

Quelques éléments techniques pour produire de l'agneau de report

Some technical data to produce lambs in october, november and december

J. NORMAND (1), E. POTTIER (2), L. SAGOT (2), S. BROUARD-JABET (1)

(1) Institut de l'Élevage, Service Viande, ESTER, 87069 Limoges cedex

(2) Institut de l'Élevage, Ferme Expérimentale du Mourier, 87800 Saint-Priest-Ligouire

Dans les régions herbagères, les mois d'octobre à décembre sont généralement approvisionnés par des agneaux de report, c'est à dire des agneaux dont la période de vente est décalée de quelques mois par rapport aux agneaux habituellement commercialisés en fin d'été. Cette production est fréquemment insuffisante en quantité et en qualité et constitue un handicap majeur au développement économique des démarches qualité qui nécessitent un approvisionnement régulier du marché tout au long de l'année. Afin de préciser les différents itinéraires techniques permettant de produire des agneaux de qualité au dernier trimestre, 3 essais ont été conduits à la ferme expérimentale ovine du Mourier (87) en 1997, 1998 et 1999 en associant deux techniques connues pour améliorer la qualité des carcasses : la castration (Busboom et al, 1981) et le rationnement en finition (Legrand, 1993).

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Ces 3 essais ont respectivement été conduits avec 55, 66 et 56 agneaux mâles Mouton Vendéen nés en mars. Les performances zootechniques et la qualité des carcasses de mâles entiers ou castrés (à la pince de Burdizzo lors du sevrage) ont été comparées pour des poids au sevrage et des conduites en finition variables suivant les années. Du sevrage jusqu'en octobre-novembre, ils ont été conduits en pâturage tournant simplifié puis rentrés en bergerie pour la finition et alimentés avec du foin et un mélange fermier (50 % triticales - 50 % CMAV) en libre accès ou rationné (0,7 à 1 kg/j) suivant les lots (1997 : alimentation en libre accès pour 1 lot d'entiers et 1 lot de castrés, alimentation rationnée pour 1 lot de castrés, 1998 : alimentation rationnée, 1999 : alimentation en libre accès).

RÉSULTATS

Suivant la pluviométrie estivale et la surface utilisée, les agneaux ont disposé de quantités d'herbe offerte très différentes d'une année à l'autre, ce qui a induit des vitesses de croissance au pâturage variant de 50 à 100 g/j. De ce fait et compte tenu des différences de poids au sevrage, les poids à l'entrée en bergerie ont varié de 26,1 à 37,5 kg, entraînant des durées de finition en bergerie et des consommations de concentrés très variables d'une année à l'autre, pour des poids de carcasse de 18 à 19 kg (tableau 1). Ainsi, en 1997 ou 1999, avec un poids à l'entrée en bergerie supérieur à 35 kg résultant soit d'une croissance estivale à l'herbe supérieure aux objectifs du fait de la pluviométrie, soit d'une stratégie de sevrage tardif, la consommation de concentré a été inférieure de 20 à 35 kg à celle de 1998 où les agneaux ont été plus légers à l'entrée en bergerie (moins de 30 kg). Le solde sur coût alimentaire (calculé à cours constant) a ainsi été supérieur de 25 à 40 F par agneau à celui de 1998.

Aucune différence significative de performances n'a été observée entre mâles entiers et mâles castrés. Conformément

aux résultats de nombreux essais, le rationnement n'a pas modifié la quantité totale de concentré ingéré (27,5 vs 27,9 kg MS en 1997) mais a induit une augmentation importante des quantités de foin consommées (6,8 vs 34,5 kg MS en 1997).

Tableau 1
Performances zootechniques et économiques

	1997	1998		1999
		Lourds	Légers	
Effectif	55	34	32	56
Poids sevrage (kg)	24,2	25,0	19,4	27,9
Poids entrée bergerie (kg)	37,4	30,6	26,1	37,5
Poids carcasse (kg)	19,0	18,9	18,7	18,1
Herbe offerte (kg MS/j/ag)	0,64	0,52		0,93
Chargement (are/ag)	3,7	5,8		5,7
GMQ à l'herbe (g/j)	97	43	57	62
Foin (kg MS/ag)	16,6	29,6	46,9	11,9
Concentré (kg MS/ag)	29,1	51,0	59,5	21,9
Solde sur coût alim. (F/ag)	495	471	467	509

Ces conduites ont permis de commercialiser 40 à 95 % des agneaux sur la période recherchée : octobre à décembre. Pour un même poids de carcasse, le rationnement a permis de maintenir l'état d'engraissement des agneaux castrés au niveau de celui des mâles entiers ; nourris à volonté, leur état d'engraissement était supérieur d'un tiers de classe à celui des entiers. La castration a entraîné une réduction des défauts de présentation du gras de couverture d'environ 30 % pour la couleur et 25 % pour la fermeté.

En Limousin, la production d'agneaux au dernier trimestre peut s'envisager à partir des animaux nés au printemps. Cependant, pour les commercialiser sur la période recherchée et limiter les coûts alimentaires, les agneaux doivent être lourds au sevrage et avoir des croissances au pâturage comprises entre 50 et 100 g/j. L'intérêt de la castration associée à un rationnement en finition pour pallier les problèmes de qualité des carcasses habituellement rencontrés sur les agneaux gris est confirmé. Toutefois, la production d'agneaux de report n'est sans doute pas adaptée à toutes les exploitations, du fait de leur niveau de chargement (ces agneaux utilisent beaucoup de surface) ou de leur génotype. Le positionnement de cette production par rapport à une finition des agneaux à l'herbe et notamment le surcoût qu'elle engendre, reste à préciser.

Busboom, R.G., Miller, G.J., Field, R.A., Crouse, J.D., Riley, M.L., Nelms, G.E., Ferrell, C.L., 1981. *J. Anim. Sci.*, 52, 83-92.

Legrand, I., 1993. CR Interbev Ovins. Influence de la race et du rationnement sur la qualité du gras des agneaux.